

La composition et le cadrage en photographie

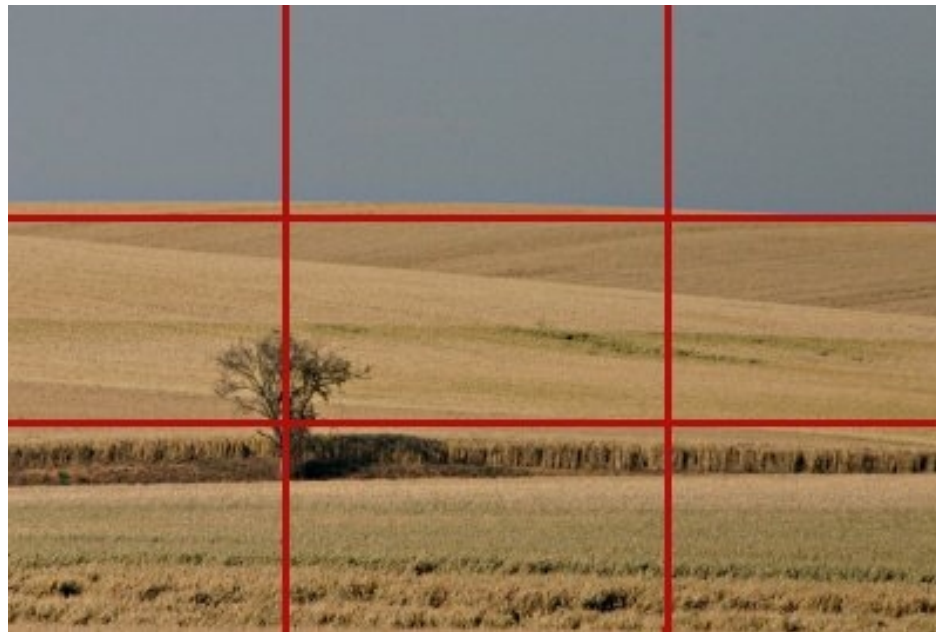
- La composition ou cadrage, est la façon de disposer le sujet dans votre photo.
- Très souvent négligée, la composition a pourtant un rôle fondamental dans le rendu final de votre photo : une photo bien composée est lisible et compréhensible, le sujet prend toute son importance, elle donne du sens au mouvement, et embellit un paysage (en évitant un panneau signalétique, etc... attention à l'arrière plan)
- Voici quelques règles très basiques qui vous permettront de vous assurer d'un bon cadrage !



1/ La règle des tiers (ou règle d'or), les lignes de force

La règle des tiers, aussi appelée règle d'or, c'est la règle des règles en photo...

Le principe est très simple : pour bien cadrer, cherchez toujours à placer le sujet de votre photo (ce que vous souhaitez que le lecteur regarde en priorité) sur un point fort de l'image. Les points de croisement des lignes rouges sont les points forts de l'image. Dans la majorité des cas, placer le sujet principal de la photo sur un de ces points est une bonne chose.



Remarque importante – La règle des tiers s'applique également au ciel dans vos compositions ! Sauf cas de ciel très joli et chargé de beaux nuages, il est donc inutile de présenter une surface énorme de ciel pour un tout petit bout de terre, surtout si votre sujet est à terre ! C'est pourtant une « erreur » très fréquente...

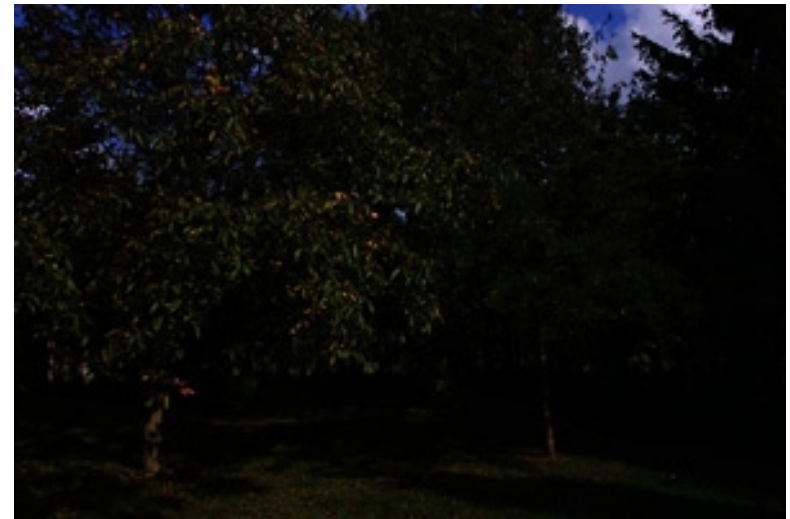
2/ Le regard, le mouvement...

- Il faut essayer, autant que possible, de donner de l'« espace » au regard du sujet, ou d'un objet en mouvement, dans la composition : laissez un peu de champ dans le sens du regard d'une personne ou d'un animal, ou devant un sujet (voiture, vélo, animal) en mouvement.



3/ La lumière et la gestion de l'exposition en photo

- La lumière, c'est la matière du photographe, c'est l'ingrédient principal d'une belle photo ! Qui ne s'est pas rendu compte de l'incidence d'une lumière de fin de journée sur la beauté d'un paysage ou d'un portrait ? Néanmoins, même dans des conditions de lumière plus banales, il est important de connaître quelques trucs qui vous permettront de restituer au mieux une scène, sans avoir trop de surprises du style « ciel complètement grillé » ou encore « photo toute noire » !



Un constat simple (et très important) : plus on laisse de lumière entrer et arriver au capteur, plus la photo sera claire. Au contraire, moins on laisse entrer de lumière... plus la photo sera sombre

Deux moyens permettent de jouer sur la quantité de lumière entrant dans l'appareil et arrivant au capteur : **le temps d'exposition et l'ouverture du diaphragme.**

4/ Le temps d'exposition

	Avantages	Inconvénients (risques)	Résumé
Temps d'exposition court	Peu de risque de faire une photo floue. Impeccable pour des sujets en mouvement (sport...).	Nécessite beaucoup de lumière, sinon la photo est sombre (« sous-exposée »).	À utiliser quand il y a beaucoup de lumière : en extérieur par beau temps, ou encore si l'on peut utiliser le flash.
Temps d'exposition long	Beaucoup de lumière a le temps d'arriver au capteur, donc on peut prendre une photo suffisamment claire même dans l'obscurité. Il est aussi possible de réaliser de jolis effets de « filer »	Une photo floue, sauf si on ne bouge pas ou qu'on utilise un trépied...	À utiliser quand il y a peu de lumière et que l'on ne souhaite pas utiliser le flash.

5/ L'ouverture du diaphragme

L'ouverture du diaphragme, c'est simplement la taille du trou qui laisse passer la lumière au niveau de l'objectif.

Plus il est grand, plus la lumière entre, s'il est petit...c'est l'inverse.

La vitesse d'obturation et l'ouverture du diaphragme, ça marche ensemble : c'est une question de proportionnalité ! Plus on ouvre le diaphragme, moins on a besoin d'exposer longtemps, donc plus on peut augmenter la vitesse d'obturation, et inversement.

Pas de panique : l'appareil s'occupe de faire cette correspondance (sauf en mode complètement manuel) : vous réglez la vitesse, il se charge de l'ouverture, vous réglez l'ouverture, il se charge de la vitesse. Magique non ?!

[Incidence de l'ouverture du diaphragme sur la photo](#)

Alors pourquoi s'embêter avec ces deux paramètres, si au final, le résultat est équivalent ?

Il y a une bonne raison : l'ouverture du diaphragme a une incidence sur le rendu de la photo, et cette incidence est de taille : [il s'agit de la profondeur de champ.](#)

Pour faire simple : plus on choisit une grande ouverture de diaphragme, moins la profondeur de champ est grande (en d'autres termes, seule une petite partie de l'image est nette, le reste est plus ou moins flou), et plus on choisit une petite ouverture de diaphragme, plus la profondeur de champ est grande (la photo a alors tendance à être nette sur tous les plans : le sujet, l'arrière plan, etc.).

La profondeur de champ : flou ou net ?

- Quand on prend une photo, on n'y pense pas toujours, mais deux possibilités se présentent à nous :
 - Je prends un paysage, ou encore un sujet rapproché (animal, personne...) avec un joli arrière plan : j'ai plutôt envie que le sujet et l'arrière plan soient nets tous les deux. Pour cela, je vais essayer de maximiser la profondeur de champ !
 - Je prends un sujet rapproché (portrait par exemple), et l'arrière plan ne m'intéresse pas : je souhaite que mon sujet soit net et se détache d'un arrière plan flou . Il me faut alors minimiser la profondeur de champ.
- Voici deux photos prises avec le même cadrage, en jouant uniquement sur la profondeur de champ :

La première photo a été prise de façon à minimiser la profondeur de champ, pour faire ressortir le sujet.

La seconde image, au contraire, a été réalisée en maximisant la profondeur de champ

Comment faire ?

Priorité à « l'ouverture »

Pour jouer sur la profondeur de champ d'une photo, nous allons utiliser un réglage que proposent généralement tous les appareils photo : l'ouverture du diaphragme.

Pour cela, nous allons utiliser le mode Av (ou A, selon les appareils), qui va nous permettre de spécifier l'ouverture de diaphragme, alors que l'appareil se chargera de la vitesse d'obturation.

La règle !

La règle, toute simple, est la suivante :

Pour maximiser la profondeur de champ, je choisis une faible ouverture de diaphragme (on dit souvent « je ferme au maximum »...).

Pour minimiser la profondeur de champ (avoir l'arrière plan flou), je choisis une grande ouverture de diaphragme.

Le piège !

Il y a donc un piège qui vous demandera une petite gymnastique de cerveau, du moins au début...

En effet, l'ouverture du diaphragme s'exprime comme un rapport, du style « $1/x$ ». Or, les appareils photo n'affichent pas « $1/x$ », mais « x ».

Donc pour une **grande ouverture**, correspond à un **x petit**, et à une **faible ouverture**, correspond un **x grand**.

C'est tout !

Conclusion

À vos appareil, et gardez cette fiche en tête :

- pour les photos de groupe : grande profondeur de champ pour que tout le monde soit net,
- pour les portraits, vos photos de fleurs : faible profondeur de champ pour que le sujet se détache de son arrière plan,
- pour les paysages : une grande profondeur de champ pour que tous les plans soient nets...